

Seul(e) ou mal accompagné(e) ? | Ivan Carluer

Ivan Carluer • 28 juin 2015 • Foi, Épreuves • Genèse 6, Matthieu 24:33

DANS CE MESSAGE

Ce message s'adresse à ceux qui se sentent seuls, mal accompagnés, ou en quête de sens face à leur solitude, qu'elle soit choisie ou subie.

Ivan Carluer explore la tension entre la pression sociale qui valorise la réussite extérieure, la beauté, la popularité, et la réalité intérieure souvent marquée par la solitude, la difficulté et l'incompréhension. Il invite à adopter une perspective radicalement différente, celle de Dieu, en prenant l'exemple de Noé, un homme isolé mais investi d'une mission salvatrice. La prédication montre que la solitude n'est pas forcément un signe d'échec ou d'incomplétude, mais peut être une étape nécessaire dans un appel divin.

Elle souligne que la véritable complétude ne dépend pas d'une relation humaine, mais de la relation avec Dieu, qui donne une vision et une mission même dans l'isolement. Ivan met en garde contre la tentation de vouloir contrôler sa vie, de choisir soi-même ses compagnons ou son avenir, alors que la foi consiste à accepter de se laisser guider par Dieu, même sans visibilité ni certitude. La solitude peut être lourde, impopulaire, voire incomprise, mais elle est aussi le cadre d'une œuvre plus grande, où l'on construit une arche, symbole de salut, destinée à accueillir le plus grand nombre.

Enfin, la prédication rappelle que le salut ne dépend pas des sentiments ou des choix humains, mais de la foi en Jésus-Christ, seul capable de sauver. Ce message peut parler à ceux qui doutent de leur valeur dans leur situation de célibat ou de solitude, à ceux qui cherchent à comprendre leur place dans un monde qui valorise l'apparence et la réussite, et à ceux qui veulent apprendre à faire confiance à Dieu malgré l'absence de contrôle apparent sur leur vie.

PLAN DÉTAILLÉ

01 — La vision du monde : deux regards opposés

Ivan Carluer commence par exposer la différence fondamentale entre la vision du monde selon les hommes et celle selon Dieu, illustrée par le récit de la Genèse sur Noé. La société valorise l'apparence extérieure, la réussite sociale, la beauté, la force, et la popularité, symbolisées par les « géants » et les femmes belles de l'époque de Noé. Cette vision est superficielle et conduit à une course effrénée vers le succès matériel et l'image, mais elle masque un cœur corrompu et mauvais. Dieu, en revanche, voit au-delà des apparences et déplore la méchanceté croissante des hommes. Cette divergence de regard crée une tension pour ceux qui veulent suivre Dieu : ils sont perçus comme excentriques, voire marginaux. Ivan souligne que beaucoup de chrétiens vivent entre ces deux visions, oscillant entre le monde et la foi, ce qui finit par fragiliser leur engagement. Il illustre cette opposition par la parole de Jésus qui compare les temps de Noé à la fin des temps, avertissant que la majorité ne sera pas prête au retour du Fils de l'homme. Cette première partie invite à choisir une vision selon Dieu, ce qui est le premier choix décisif dans la vie spirituelle.

02 — La mission solitaire de Noé : construire une arche malgré l'impopularité

Après avoir accepté la vision divine, vient la mission, qui pour Noé est de construire une arche gigantesque en bois, un travail colossal et solitaire qui durera 120 ans. Ivan décrit en détail la difficulté matérielle et sociale de cette tâche : couper des arbres résineux, enduire le bois de goudron, construire un bateau immense au milieu d'une forêt, sans aucune reconnaissance, au contraire avec beaucoup d'irritation et de moqueries de la part de son entourage. Cette mission implique une solitude profonde, une impopularité croissante, et une incompréhension totale. Pourtant, cette arche n'est pas seulement pour Noé, elle est conçue pour sauver le plus grand nombre possible, humains et animaux. Ivan insiste sur le fait que la mission chrétienne est aussi une mission d'amour pour les autres, même si elle se vit dans la solitude. Il met en garde contre l'extrémisme spirituel qui se ferme aux autres, et souligne que la sanctification personnelle doit être accompagnée d'un cœur généreux. La solitude dans la mission est donc paradoxalement tournée vers la communauté et le salut collectif.

03 — L'absence de contrôle et la confiance en Dieu pour la direction

Un point marquant de la prédication est l'absence de gouvernail sur l'arche, symbole de la perte de contrôle sur sa vie. Noé ne reçoit pas de directives précises sur la direction à prendre, ni sur les détails de son avenir personnel. Ivan souligne que cette absence de contrôle est une invitation à la foi, à la confiance totale en Dieu qui dirige l'arche par le Saint-Esprit, symbolisé par la colombe. Cette colombe, petite et discrète, guide l'arche bien plus efficacement que n'importe quel gouvernail humain. Cette image illustre que la vie chrétienne ne consiste pas à maîtriser son destin, mais à se laisser conduire par Dieu, même dans l'incertitude et la solitude. Ivan rappelle que la foi est l'assurance des choses qu'on espère, la conviction de réalités invisibles, et que cette confiance est difficile mais nécessaire pour traverser les épreuves. Cette partie met en lumière la tension entre le désir humain de contrôle et la réalité spirituelle de la dépendance à Dieu.

04 — Le choix difficile des compagnons : seul ou mal accompagné ?

Ivan aborde ensuite la question délicate des relations humaines dans la vie de foi, notamment le célibat et le mariage. Il évoque la tentation de vouloir embarquer dans son arche des personnes non appelées par Dieu, par peur de la solitude ou par désir de contrôle affectif. Il rappelle que le salut ne dépend pas des sentiments ou des choix personnels, mais de la foi en Dieu. Noé, malgré ses 500 ans, doit embarquer sa femme, ses fils et leurs femmes, sans pouvoir faire d'exception pour ses amis ou proches. Cette réalité peut être frustrante, mais elle souligne que la mission divine ne se plie pas aux préférences humaines. Ivan met en garde contre les compromis qui affaiblissent la foi et la mission, et invite à un discernement sincère, parfois douloureux, pour ne pas rester « entre deux » dans des situations qui ne sont pas conformes à l'appel de Dieu. Cette partie traite aussi de la souffrance réelle des célibataires ou des parents seuls, et de la tentation de se sentir incomplet. Ivan affirme que Dieu voit ces personnes comme complètes, même dans leur solitude, car la complétude vient de Dieu seul.

05 — La fidélité de Dieu et l'espérance au-delà de la solitude

Enfin, Ivan partage un témoignage personnel et une réflexion sur la fidélité de Dieu malgré les difficultés, les conflits et la fatigue que peut engendrer la solitude ou la mission. Il rappelle que l'Église, comme l'arche, peut être imparfaite, parfois « sale » ou « qui sent mauvais », mais qu'elle flotte parce qu'elle est soutenue par Dieu. Il souligne que la vie chrétienne est un voyage long et difficile, mais que Dieu donne un avant-goût du ciel sur la terre. La prédication se termine sur une invitation à faire confiance à Dieu, à accepter la mission et la solitude qu'elle implique, en gardant les yeux fixés sur l'espérance éternelle. Cette dernière partie offre une perspective d'encouragement et de paix pour ceux qui traversent des périodes de solitude ou d'épreuve, en rappelant que la grâce infinie de Dieu est à l'œuvre dans leur vie.